

ÉCONOMIE | LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ

PREMIER SEMESTRE 2023 :

UNE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE MESURÉE DANS LE TRÉGOR

#2 | Novembre 2023

OBSERVATOIRE | Note de conjoncture

Chiffres-clés de Lannion-Trégor Communauté à la fin du 1^{er} semestre 2023



+83 emplois salariés privés
(+0,4 % en un an ; +1,7 % en Bretagne)

- ↑ **En forte hausse :**
- Hôtellerie et restauration
 - Industrie agro-alimentaire
 - Activités spécialisées, scientifiques et techniques

- ↓ **En fort recul :**
- Autres services
 - Services administratifs et soutien

Source : Urssaf



-1,09 % : la baisse des **déclarations** préalables à l'embauche (+0,1 % en Bretagne), soit **50 contrats de moins** par rapport à l'année précédente (contrat d'un mois minimum)

Source : Urssaf

6,4 %

Le taux de chômage dans la zone d'emploi de Lannion au 2^e trimestre 2023 (5,8 % en Bretagne)

Source : Insee

8 609 m² autorisés en immobilier d'entreprise au cours du premier semestre 2023
(-65,3 % en un an)



Source : SDES - Sit@del

375 logements autorisés
+20 % en un an

Source : SDES - Sit@del



-0,5 % de baisse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, en un an (+0,8 % en Bretagne)



-10,8 % pour les demandeurs d'emploi de longue durée (> à 1 an)

Source : Dares - Pôle emploi, STMT (données brutes - moyenne trimestrielle - Traitement Direccte Bretagne)

ZOOM SUR LA FILIÈRE AGRICOLE ET AGROALIMENTAIRE

3 220 emplois dans la filière (2022)

2 698 dans l'agriculture, 376 dans l'agroalimentaire et 146 emplois dans des services associés

+3,9 % depuis 2019

En France, le printemps 2023 était marqué par une inflation globale en net reflux, mais une inflation sous-jacente toujours importante¹, ainsi que par une activité économique plus résiliente et dynamique qu'annoncée fin 2022. Le contexte international est resté largement perturbé (inflation, ralentissement du commerce international, conflits armés...) et la croissance atone.

L'économie de Lannion-Trégor Communauté n'a pas échappé à ce contexte. Pour autant, le premier semestre 2023 s'est caractérisé localement par une relative forme de résilience face aux multiples signes d'instabilité. Comme lors de l'analyse du second semestre 2022, une

1. L'indice d'inflation globale mesure l'ensemble de l'inflation au sein d'une économie, y compris les produits les plus volatils. L'indice d'inflation sous-jacente est un indice désaisonnalisé dont on soustrait les composants volatils (nourriture ou énergie) et qui permet de dégager une tendance de fond de l'évolution des prix.

forme de ralentissement de la dynamique des différents indicateurs économiques est toutefois observée, ce qui s'explique notamment par la reprise observée à la sortie de la crise sanitaire. Ces indicateurs reviennent, pour la plupart, dans des variations et des proportions similaires à celles observées avant la pandémie.

Plus spécifiquement, l'emploi salarié dans Lannion-Trégor Communauté croît très modérément, comme au semestre précédent. Cette évolution est liée à un niveau des déclarations préalables à l'embauche en recul comparativement à la même période un an plus tôt. Le taux de chômage, établi à 6,4 % au second trimestre, reste bas, et ce depuis le 4^e trimestre 2021. Une telle trajectoire du chômage, inédite sur le territoire, est portée ce printemps par un léger recul de la demande d'emploi de catégorie A sur la quasi-totalité des profils ; seuls les

jeunes demandeurs d'emplois étant plus nombreux sur un an. C'est également ce qui est constaté sur d'autres territoires, ou à d'autres échelles.

Toutefois, de multiples signaux permettent d'anticiper une fin d'année 2023 et un début d'année 2024 largement agités. La Banque de France, sur fond d'inflation certes en reflux, prévoit un scénario sans rechute de croissance mais sans accélération de l'activité. Par ailleurs, la destruction d'emplois pourrait s'envoler en 2024, faisant craindre une remontée du chômage, lié à un essoufflement dans l'intérim ou encore de destruction nette dans certains secteurs comme le bâtiment. Sur le territoire lannionnais, cette perspective est notamment alimentée par l'annonce d'un plan de restructuration de Nokia, l'un des principaux employeurs locaux (14 000 suppressions de postes à l'international).

Activité économique

Un emploi salarié privé résilient

Le premier semestre 2023 est marqué par une résistance de l'emploi salarié privé comparativement à la même période un an plus tôt au sein de Lannion-Trégor Communauté. Avec une croissance de 0,4 % (comme au semestre précédent), l'emploi salarié local peut être considéré comme stable et résilient. Avec 83 salariés supplémentaires, c'est cependant l'une des dynamiques les plus faibles observées à l'échelle de la Bretagne (+1,7 %), et sous la dynamique départementale (+1 %). La forte croissance des effectifs post-crise sanitaire, soulignée dans la précédente analyse, semble donc se tarir mais ne bascule pour le moment pas dans une tendance de réduction.

Cette résistance globale des effectifs masque pour autant de fortes disparités

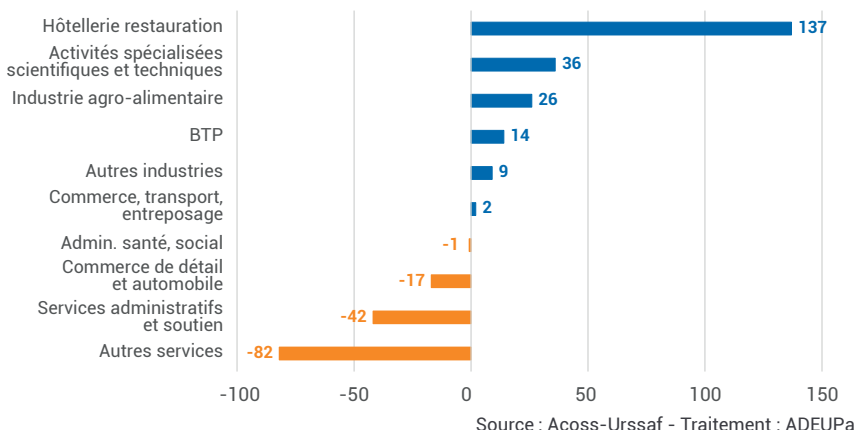
dans les trajectoires des effectifs salariés du territoire. Ainsi, l'hôtellerie-restauration (+7 %), l'industrie agro-alimentaire (+5,7 %) ou les activités spécialisées scientifiques et techniques (+4,3 %) s'inscrivent en forte croissance, portées par une conjoncture favorable à la reprise des activités pour ces secteurs, ou par anticipation de la saison touristique en dépassant même les niveaux d'emplois constatés avant la crise sanitaire. Pour ces trois secteurs, les effectifs connaissent une croissance respective de 137, 26 et 36 emplois. Les recrutements annoncés au sein des entreprises comme Inetum (services numériques et solutions digitales), Qualcomm (technologie mobile), iXblue (solutions de navigation, de photonique et d'autonomie maritime), Lumibird (technologies laser) sont sûrement à l'origine de ces signaux favorables. À l'inverse, au-delà des secteurs en quasi-stabilité d'effectifs, ceux des autres services (-2,6 %) ou les services administratifs et soutien (-5 %) apparaissent plus en difficultés.

Des défaillances d'entreprises en hausse début 2023

Le volume d'ouvertures de procédures collectives prononcées par le tribunal de commerce de Saint-Brieuc s'élevait, pour le premier semestre 2023, à un total de 138 procédures. Ce volume apparaît en forte hausse comparativement à la même période un an plus tôt (+30,1 %). Ce constat avait pu être anticipé lors de la précédente analyse, compte-tenu du climat des affaires morose du début d'année : difficultés de recrutement, inflation, hausse des coûts de l'énergie et des matériaux, remboursements des prêts garantis par l'État (PGE), trésoreries mises à mal...

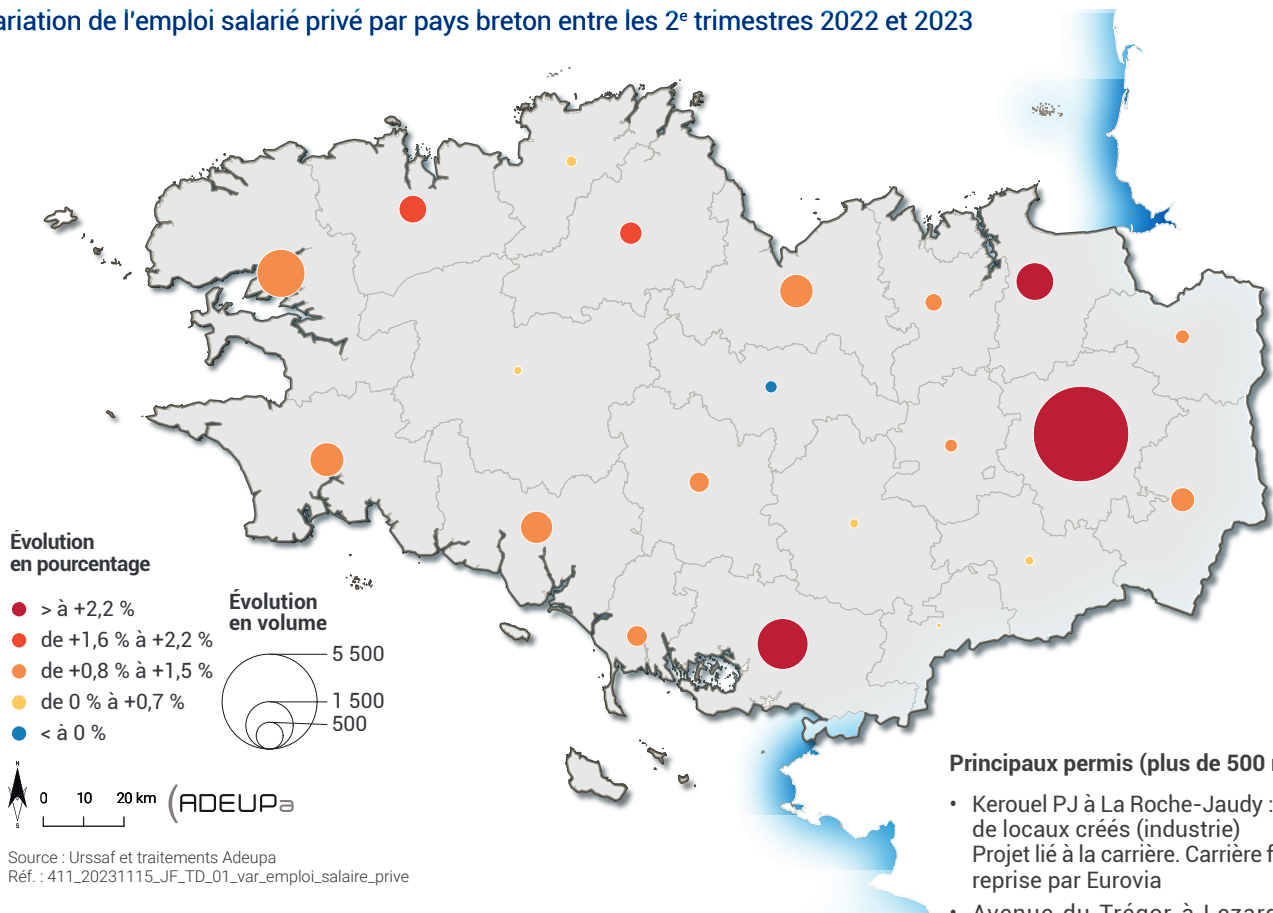
Cette accélération des défaillances d'entreprise reste à nuancer puisqu'elle se situe à un niveau légèrement supérieur à la période d'avant-covid (128 ouvertures de procédure collective recensées au 1^{er} semestre 2019 au tribunal de commerce de Saint-Brieuc).

Évolution de l'emploi salarié privé par secteur d'activité entre les premiers semestres 2022 et 2023 à Lannion-Trégor Communauté



Immobilier d'entreprise : un premier semestre en fort retrait

Avec un total de 8 609 m² de locaux autorisés au premier semestre 2023, le début d'année s'inscrit en fort recul comparativement à la même période un an plus tôt (-65,3 %). C'est, sur les sept dernières années, le plus faible volume d'autorisations au cours du premier semestre, mis à part en 2019, où 7 772 m² de locaux avaient été autorisés. Précisons ici que malgré un premier semestre en fort recul comparativement à 2018, l'année

Variation de l'emploi salarié privé par pays breton entre les 2^e trimestres 2022 et 2023Principaux permis (plus de 500 m²) :

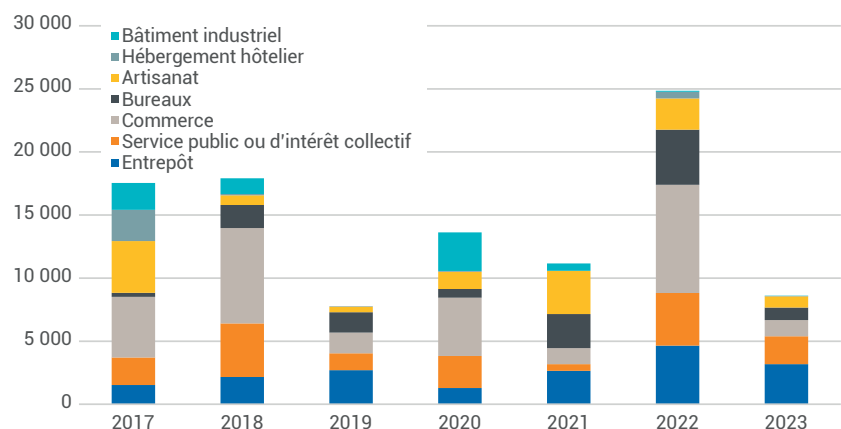
- Kerouel PJ à La Roche-Jaudy : 778 m² de locaux créés (industrie)
Projet lié à la carrière. Carrière familiale reprise par Eurovia
- Avenue du Trégor à Lezardrieux : 468 m² de locaux créés (commerce)
Provert (magasin motoculture)
- Rue Joseph Cugnot à Perros Guirec : 454 m² de locaux créés (entrepôt + bureau)
Pas de dépositaire renseigné
- Zone de Kerzollès à Lannion : 291 m² de locaux créés (artisanat)
Villadys
- Rue du général De Gaulle à Trégastel : 288 m² de locaux créés (commerce)

2019 avait constitué une année record d'autorisations pour le territoire à la fin de l'exercice. Au-delà du caractère peu important des volumes autorisés lors du début d'année 2023, c'est le caractère exceptionnel des niveaux d'autorisations du début d'année 2022 qui explique, entre autre, ce résultat en apparence peut favorable. À titre de comparaison, cette tendance est également observée dans d'autres territoires : -52 % des autorisations de surfaces de locaux d'activités au sein de Guingamp-Paimpol Agglomération, de -36 % en Pays de Brest ou de -99 % dans le pays de Morlaix.

D'autres explications sont à chercher du côté du contexte économique qui ébranle les acteurs de la construction. Frappés par la hausse importante des coûts de l'énergie, des matières premières et des matériaux, de nombreux opérateurs ont limité les mises en chantier et demandes d'autorisations de permis. De la même manière, la mise en œuvre de la nouvelle réglementation RE2020 a pu pousser les acteurs à déposer en nombre les dossiers d'autorisations avant l'application de cette nouvelle norme. Enfin, les conditions peu favorables d'accès au crédit ainsi que les taux élevés ont de manière non négligeable limité les investissements immobiliers des acteurs économiques.

Lors des 6 premiers mois de l'année 2023, deux types d'activité regroupaient la

majorité de la surface autorisée : 37 % du volume d'autorisation était porté par des surfaces à destination d'entrepôt et 26 % par les activités de service public ou d'intérêt collectif. Le commerce (15 %), les bureaux (12 %) et l'artisanat (10 %) sont les trois autres principaux secteurs d'activité les plus représentés sur la période.

Surface de locaux d'activités autorisée (en m²) entre les premiers semestres 2017 et 2023 à Lannion-Trégor Communauté

Source : SDES Sit@del2 - traitement Adeupa

Marché de l'emploi

Un taux de chômage constant depuis la fin 2021

La zone d'emploi de Lannion était marquée au 2^e trimestre 2023 par un taux de chômage établi à 6,4 %, soit un niveau identique à celui observé à un an plus tôt à la même période. Les 3 trimestres suivants ont fait état d'un taux de chômage légèrement plus important (6,6 % au troisième trimestre 2022 et 6,5 % pour les deux trimestres suivants). Avec une valeur identique comparativement à 2022, et un recul de 0,1 point comparativement au trimestre précédent, la zone d'emploi de Lannion fait preuve d'une certaine constance à un faible niveau de chômage. En effet, depuis le 4^e trimestre 2021, la zone d'emploi enregistre un faible taux de chômage et de faibles variations, ce qui en fait une trajectoire inédite. Cette tendance n'est pas l'apanage du territoire lannionais, qui s'inscrit dans un contexte régional particulièrement favorable sur le marché de l'emploi. Avec un taux de chômage de 5,8 % au second trimestre 2023, la Bretagne est en effet, avec les Pays de la Loire (5,6 %), la région

au plus faible taux de chômage de France métropolitaine (6,9 %). Les autres zones d'emploi bretonnes font également état de variations peu importantes sur un an, preuve de la résistance de l'emploi local, et ce après une dynamique particulièrement favorable au sortir de la crise sanitaire. Cette tendance sera à surveiller pour les mois à venir, les prévisions faisant état d'une remontée du chômage en France pour l'année 2024. En effet, la Banque de France et l'Observatoire français des conjonctures économiques tablent ainsi sur un retournement de la courbe du chômage dès la fin de l'année 2023. 60 000 emplois pourraient ainsi être détruits au cours de l'année 2024 et 80 000 en 2025². Cette trajectoire s'explique par les effets retardés du ralentissement de l'activité, et du redressement partiel de la productivité (actuellement dégradé par rapport à la tendance pré-crise), ainsi que les difficultés de recrutement impliquant des rétentions de main d'œuvre.

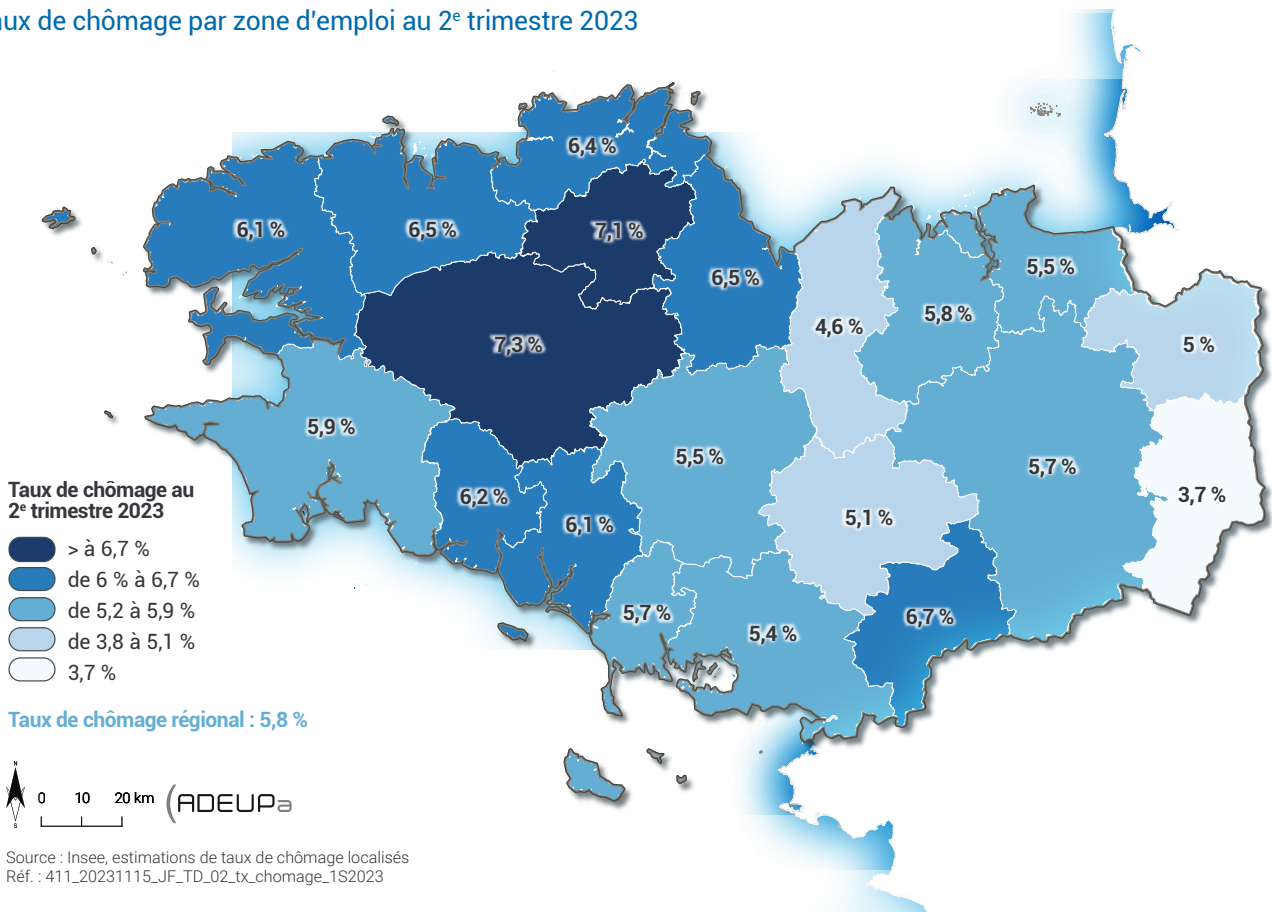
2. Source : Banque de France : projections macroéconomiques, septembre 2023

Des embauches en recul sur un an

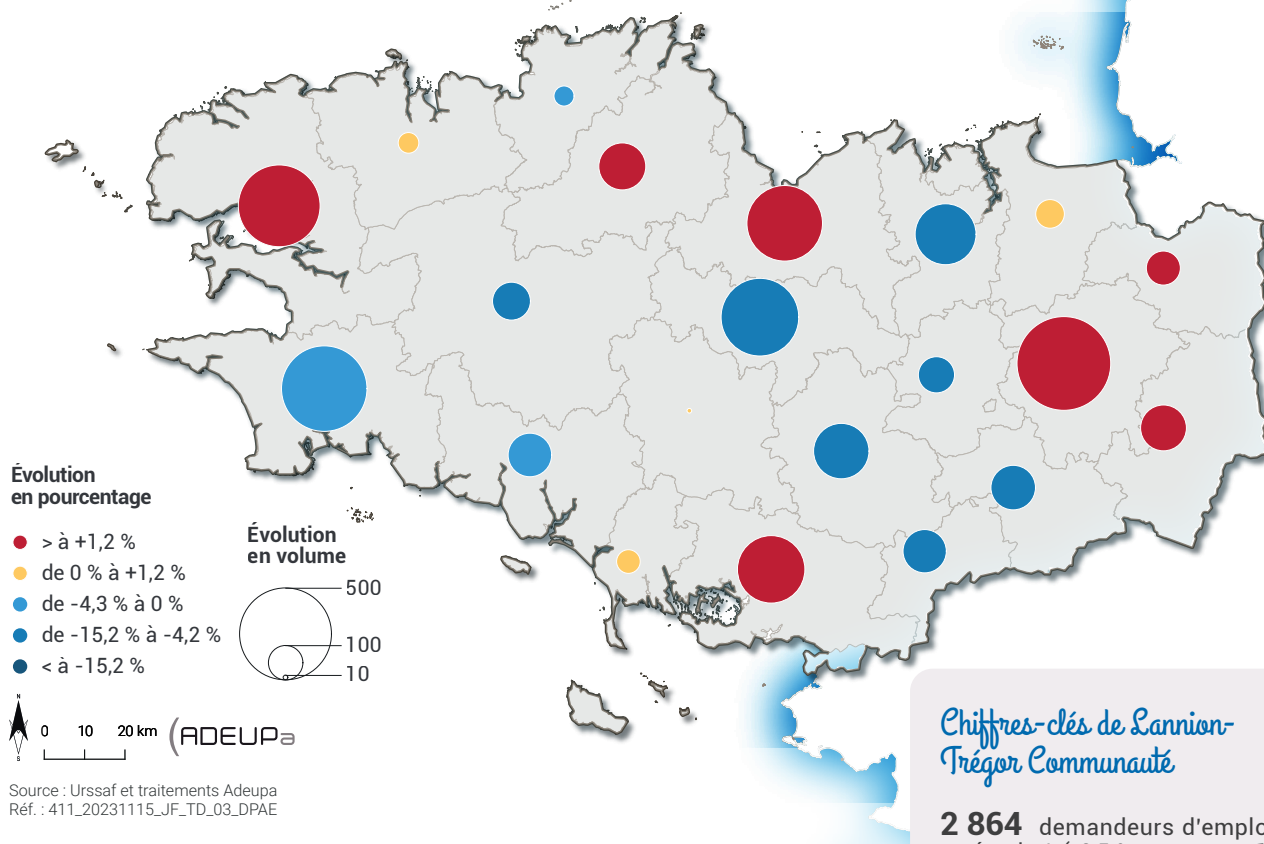
Lannion-Trégor Communauté est caractérisée par un recul du volume de déclarations préalables à l'embauche (DPAE) d'une durée supérieure à un mois au cours du 1^{er} semestre 2023, une tendance moins favorable que celle observée à l'échelon régional. En effet, alors qu'il est observé une quasi-stabilité des volumes régionaux (+0,1 %), la tendance lannionaise s'inscrit dans un recul à hauteur de 1,1 % comparativement au premier semestre 2022. Ce recul fait suite à un second semestre 2022 largement dynamique (+4,3 %), mais lui-même comparé à une situation encore défavorablement marquée par la crise sanitaire. En volume, ce recul est relativement contenu, avec 50 contrats de moins sur un an.

Plus spécifiquement, cette tendance baissière s'explique d'abord par le recul (-2,6 %) des CDD d'une durée supérieure à un mois, alors que le nombre des contrats à durée indéterminée (CDI) s'inscrit en croissance sur la période (+1,3 %). Rappelons toutefois les grandes difficultés de recrutement auxquelles les entreprises sont confrontées.

Taux de chômage par zone d'emploi au 2^e trimestre 2023



Évolution annuelle des déclarations préalables à l'embauche (DPAE) dans les pays bretons entre les premiers semestres 2022 et 2023



Face à une main d'œuvre de moins en moins disponible compte-tenu du taux de chômage relativement bas, les professionnels peuvent être plus enclins à proposer des contrats à durée indéterminée, dans l'objectif de s'assurer une main d'œuvre pérenne au sein des établissements. Cette situation apparaît profitable aux personnels en recherche d'emploi, pour qui les contrats à durée déterminée constituent des facteurs de précarité dans un contexte économique perturbé.

Dans une approche par secteur d'activité, les dynamiques apparaissent largement différenciées. Les autres services (-12,6 %) et l'industrie (-3,5 %) sont les plus largement touchés par un recul des volumes de déclarations préalables à l'embauche. À ceux-ci peut être ajouté le secteur du BTP (+0,3 %), dont la dynamique est également en berne. Pour ces trois secteurs, le contexte économique incertain, la hausse des coûts de l'énergie ou des matières premières sont venus perturber l'activité sur la première partie de l'année. À l'inverse, le commerce (+3,9 %) et l'hôtellerie-café-restauration (+6,7 %) continuent leur progression. Ces secteurs, fortement impactés par la crise sanitaire, retrouvent des niveaux d'activités plus classiques d'avant-crise et de nombreux acteurs anticipent la saison touristique dès le printemps.

Une demande d'emploi en baisse, sauf pour les jeunes

Au 2^d trimestre 2022, 2 864 demandeurs et demandeuses d'emploi de catégorie A³ étaient recensés au sein de Lannion-Trégor Communauté, en baisse de 0,5 % sur un an. Après plusieurs trimestres de baisse consécutive et dans des proportions relativement importantes, le territoire est marqué par un ralentissement de la baisse de la demande d'emploi. Cette dynamique est moins favorable que celle observée aux échelles départementale (-3,9 %), régionale (-1,5 %) ou nationale (-5,1 %).

Plus spécifiquement, la quasi-totalité des profils de demandeurs d'emploi de catégorie A sont concernés par une tendance baissière. Ainsi, les inscrits depuis plus d'un an de -10,8 %, les inscrits depuis plus de deux ans de -19,3 % et les inscrits depuis plus de 3 ans de -25,4 %. Pour ces derniers profils, la baisse significative du nombre de demandeurs d'emploi est un signal fort d'un marché du travail porteur. En effet, la demande de main d'œuvre est telle qu'elle permet même aux profils les plus éloignés de l'emploi de retrouver du travail. D'autres profils sont quasi-stables :

3. Demandeuse d'emploi de catégorie A : personne n'ayant aucun emploi mais étant en recherche active d'un contrat quel qu'il soit (CDI, CDD, emploi saisonnier, temporaire ou à temps partiel).

Chiffres-clés de Lannion-Trégor Communauté

2 864 demandeurs d'emploi de catégorie A (-0,5 % en un an ; -1,5 % en Bretagne)

6 662 demandeurs d'emploi de catégories ABC (+3,6 % en un an ; -0,4 % en Bretagne)

Les profils les plus concernés par le recul de la demande d'emploi en catégorie A :

- Les demandeurs d'emploi de longue durée > 3 ans (-25,4 % ; -18,3 % en Bretagne)
- Les seniors de 50 ans et plus (-4 % ; -4,5 % en Bretagne)
- Les femmes (-0,2 % ; -1,4 % en Bretagne)

les femmes à la recherche d'emplois sont en recul de 0,2 %, comme les demandeurs d'emploi handicapés. Seuls les jeunes connaissent une remontée des effectifs sur la période, à hauteur de 11,6 % pour les jeunes de moins de 25 ans. Ces tendances ne sont pas uniques à Lannion-Trégor Communauté, et sont observées dans d'autres territoires de comparaison, ou aux échelles départementales et régionales.

La demande d'emploi toutes catégories (A, B et C) apparaît en croissance entre les seconds trimestres 2022 et 2023 sur le territoire. Avec une hausse de 3,6 % des effectifs, Lannion-Trégor Communauté est le territoire régional dont la trajectoire est la moins favorable toutes catégories confondues.

Ménages

Des immatriculations de véhicules en forte baisse en 2022

1 751 véhicules neufs ont été immatriculés à Lannion-Trégor Communauté durant l'année 2022. Ce volume est en fort recul comparativement à 2021 : près de 400 véhicules en moins soit -18,7 % des immatriculations en un an (-9 % en Bretagne). Ce volume est également le plus faible depuis 2010 sur le territoire. À titre de comparaison, 3 764 véhicules neufs avaient été immatriculés en 2010, 2 808 en 2014 et 3 782 en 2019. Par rapport à la situation d'avant-covid en 2019, le repli est marqué et de 53,7 % (-30 % en Bretagne).

L'analyse des performances du marché automobile constitue un bon indicateur de la capacité des ménages à investir. C'est également le reflet d'un secteur économique mondialisé, dépendant d'approvisionnements nombreux, notamment sur les nouvelles technologies ou les matériaux. En l'état, l'année 2022 était frappée par une inflation galopante, pesant lourdement sur le pouvoir d'achat des ménages. L'investissement dans de nouveaux véhicules en a donc pâti, les ménages faisant le choix de se tourner vers l'occasion ou de reporter à plus tard leur projet d'achat. La production de véhicules s'est également trouvée perturbée par la pénurie mondiale de semi-conducteurs ou les difficultés de recrutement.

S'agissant de l'approche par motorisation, 45 % des ventes locales étaient portées par les véhicules essence thermique en 2022. L'essence-hybride porte le second volume le plus important des ventes (17 %), devant les véhicules électriques et hydrogènes (16 %). Pour cette dernière motorisation, c'est également le seul secteur en croissance entre 2021 et 2022. Plus à la marge, les ventes de diesel-thermique (11 %), hybride rechargeable (6 %), gaz (4 %) et de diesel hybride (1 %), complètent la répartition des ventes observées localement.

Des permis de construire en hausse début 2023

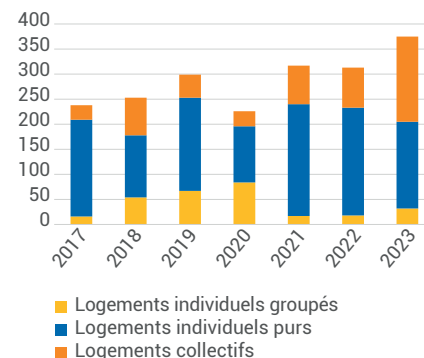
Le début d'année 2023 est caractérisé par un volume d'autorisation de logements en très forte hausse comparativement à la même période un an plus tôt au sein de Lannion-Trégor Communauté. Fort d'une croissance de près de 20 % du nombre d'autorisations, le premier semestre 2023 se place comme une période record sur les sept dernières années. 375 autorisations ont été délivrées au cours des 6 premiers mois de l'année, soit 62 de plus qu'un an plus tôt.

Dans le détail, cette forte croissance est portée par les autorisations de logements collectifs. Avec 170 autorisations début 2023, contre 80 un an plus tôt (+112,5 %), ainsi que par le logement individuel groupé, avec 32 autorisations contre 18 en 2022 (+77,7 %). Il est à l'inverse constaté une dynamique baissière sur le logement individuel pur, en recul de 19,5 % sur la période (-42 autorisations).

S'agissant du logement individuel pur, les ménages se trouvent confrontés à des conditions d'accès au crédit durcies et un secteur du bâtiment en crise, ainsi que face à un prix du foncier en hausse. En effet, depuis le début d'année 2022, concomitamment à une inflation galopante, les taux d'intérêt se sont envolés, et les crédits accordés s'inscrivent en fort recul. Le pouvoir d'investissement des ménages, fortement dégradé, est venu remettre en question les projets immobiliers ou les reporter. Les acteurs de la construction, confrontés à la hausse de l'énergie et des matériaux, se sont trouvés dans l'obligation de proposer des devis en hausse, et ont vu leur carnet de commandes s'effriter peu à peu au cours de l'année 2022, un phénomène qui s'est accentué depuis le début de l'année 2023.

Dans le même temps, la progression d'autorisations à destination du logement collectif et des logements individuels groupés vient confirmer les dynamiques à l'œuvre s'agissant de la politique d'habitat mise en place par la collectivité. En effet, l'opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) pour la période 2020-2024 vient proposer un accompagnement technique et financier, important et dans la durée, aux propriétaires et aux investisseurs souhaitant entamer la rénovation d'immeubles. D'autre part, le programme local de l'habitat (PLH) fixe des objectifs sur des thématiques particulières comme le parc ancien, la place de l'habitat social, le besoin de répondre aux populations spécifiques ainsi que l'adaptation de la politique foncière. Ces engagements conjoints sont venus redynamiser les investissements collectifs.

Nombre de logements autorisés à Lannion-Trégor Communauté



Source : SDES, Sit@del2 - traitement



Focus : une filière agricole et agroalimentaire historiquement implantée dans le Trégor

Dans le cadre de sa politique de développement économique, LTC a identifié plusieurs secteurs d'activités comme structurant l'écosystème trégorrois, lui façonnant une identité singulière, autour de secteurs d'activité historiquement bien implantés : c'est le cas de l'agriculture et de l'agroalimentaire.

Une spécialisation dans les activités de production

L'analyse des spécificités économiques de Lannion-Trégor Communauté sur la base du recensement de la population effectué par l'Insee permet d'apprécier les secteurs qui pèsent plus ou moins dans le tissu économique local, comparativement à leur représentation dans l'écosystème régional.

À ce titre, l'agriculture apparaît être un secteur largement surreprésenté par rapport à la moyenne régionale. Il est d'ailleurs le second secteur le plus fortement représenté, après celui des télécommunications, pilier

depuis les années 1960-70 de l'économie locale. À l'inverse, l'agroalimentaire est le secteur le plus sous-représenté. Aussi, le territoire de Lannion-Trégor Communauté apparaît être davantage spécialisé dans les activités productives de la filière que les activités de transformation. Cette spécificité s'explique par l'ancrage historique d'une filière agricole dans le Trégor relativement diversifiée, notamment s'agissant de la production et la culture légumière.

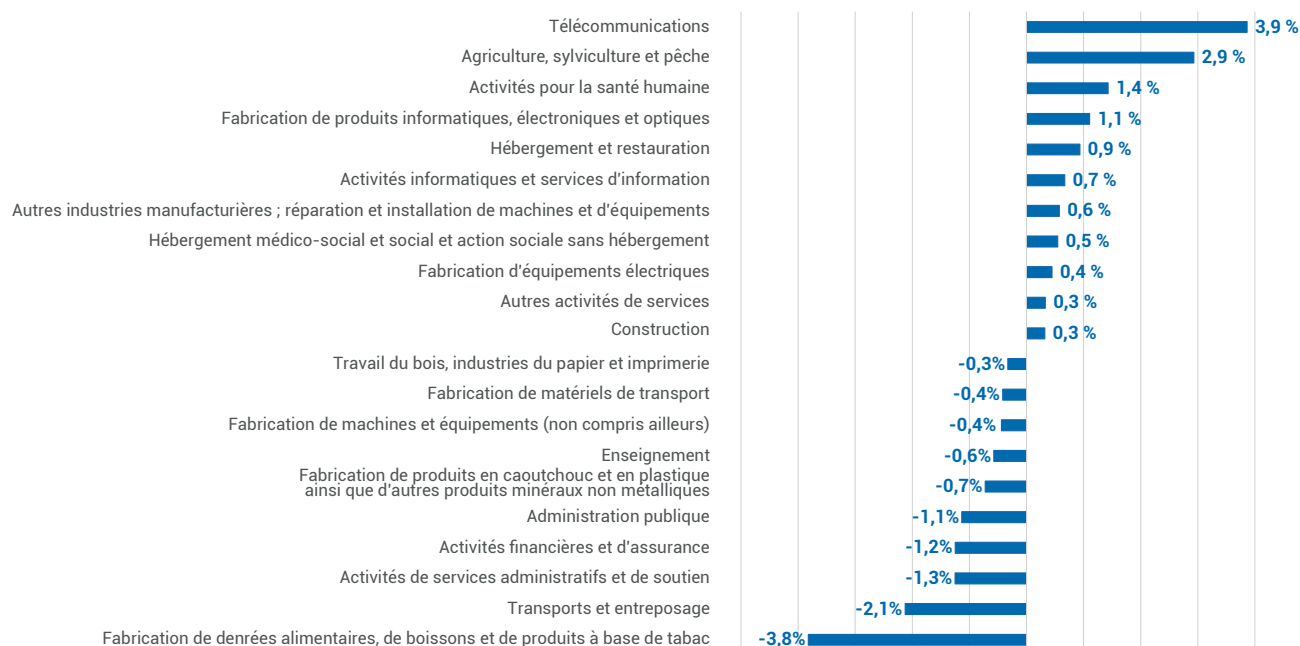
Une analyse complémentaire sur la base des données de la MSA et de l'Urssaf permet d'estimer le volume d'emplois dans les filières agricoles et agroalimentaires en 2022. Ainsi, 3 220 emplois sont recensés sur le territoire intercommunal, dont 2 698 dans l'agriculture et 376 dans l'agroalimentaire. 146 emplois dans des services associés à l'agriculture et à l'agroalimentaire sont également identifiés (enseignement, organismes professionnels...).

L'emploi dans la filière est en croissance de 1 % comparativement à 2021, une dynamique supérieure à celle constatée à l'échelon régional (+0,1 %). Plus

spécifiquement, alors que les effectifs sont stables dans l'agriculture, la hausse est portée par les services associés (+7,3 %) ainsi que par l'agroalimentaire (+6,8 %). Pour ces deux secteurs, la dynamique locale est largement supérieure à celle observée régionalement : +0,6 % pour l'agroalimentaire, et +2,1 % pour les services associés. Comparativement à la situation d'avant-covid, le secteur agricole et agroalimentaire se porte bien (+3,9 %), poussé par la croissance des effectifs du secteur des services associés (+24,7 %) et de l'agriculture (+3,6 %) entre 2019 et 2022. Sur la période, les effectifs dans l'agroalimentaire sont quasi-stables (-0,5 %).

S'agissant de l'agroalimentaire, bien que faiblement représenté localement, un certain nombre d'entreprises se sont implantées et développées au sein de l'intercommunalité. Citons par exemple Celtic Whisky Distillerie (distillerie artisanale), Natlantis (fourniture de plantes marines) ou la Brasserie Kerampont (brasserie artisanale).

Spécificités économiques de Lannion-Trégor Communauté par rapport à la moyenne régionale, en 2020



Source : Insee RP 2020 - Traitement : ADEUPa

L'agriculture face aux défis du vieillissement et du renouvellement des générations

À l'instar de l'ensemble du secteur agricole français, le territoire lannionnais fait face à une double problématique liée au vieillissement des exploitant-es et au renouvellement générationnel. En effet, parmi les 1 350 chef-fes d'exploitation d'entreprises agricoles recensés sur le territoire, 509 d'entre-eux avaient 55 ans ou plus en 2022, soit 37,7 % de l'effectif total. Cette population relativement âgée constitue autant de potentiels départs en retraite dans les prochaines années, impliquant, pour chacune de ces exploitations, des problématiques de reprise, de cession et de transmission des activités. Cette continuité de l'activité agricole vient mettre en lumière plusieurs enjeux sous-jacents. Le premier est constitutif du relatif manque d'attractivité des métiers agricoles pouvant, à terme, entraîner un ralentissement de l'activité, voire leur disparition pour les activités les plus difficiles et donc un manque de diversité des exploitations, diversité qui se trouve être une des forces de l'appareil productif agricole trégorois. Le second est lié au fait que les générations les plus vieillissantes sont également les moins volontaristes dans les politiques d'investissement. En effet, il s'agit ici de se prémunir de l'obsolescence de l'appareil productif agricole, et donc du ralentissement de son rendement comparativement à d'autres territoires ou populations plus enclines à l'investissement, qu'il soit mécanique ou foncier, avec le développement des politiques de transitions agro-écologiques.

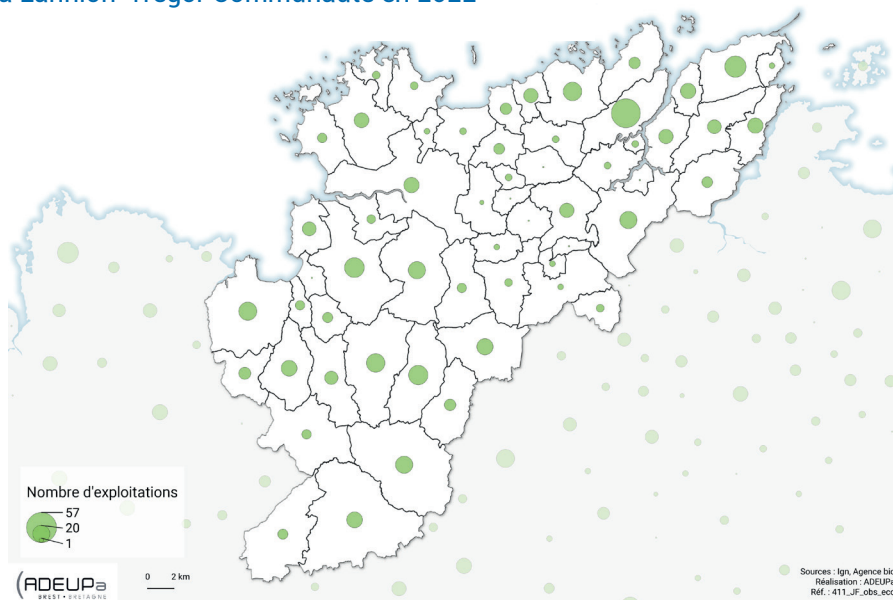
Une agriculture tournée vers les transitions

S'agissant des transitions à l'œuvre, le territoire de Lannion-Trégor Communauté ne compte pas moins de 595 exploitations engagées dans l'agriculture biologique en 2022. C'est, parmi l'ensemble des intercommunalités bretonnes, le volume le plus important d'exploitations engagées dans ce processus (166,4 exploitations en moyenne en Bretagne, par intercommunalité), devant la CA Redon Agglomération (487) et la CA Guingamp-Paimpol Agglomération (444). En 2017, 139 exploitations étaient engagées en agriculture biologique, soit une croissance de 328 % des effectifs.

En 2020, 14 % de la surface agricole utile est convertie en surface agricole biologique. Cette proportion est similaire à celle de l'intercommunalité voisine de la CA Guingamp-Paimpol Agglomération (14,8 %), et largement supérieure à Morlaix Communauté (10 %). À l'échelon national, cette part s'élève à hauteur de 9,5 %, quand elle est de 9,6 % en Bretagne ou de 8,9 % en Côtes d'Armor. Cette surface est en croissance de 3,5 points par rapport à 2019, quand la dynamique bretonne est largement inférieure (+1,8 point).

Le territoire de Lannion-Trégor Communauté ne compte pas moins de 595 exploitations engagées dans l'agriculture biologique en 2022

Nombre d'exploitations engagées dans l'agriculture biologique à Lannion-Trégor Communauté en 2022



LES OBSERVATOIRES | ÉCONOMIE

Direction de la publication : Yves Cléach | **Réalisation :** François Le Pellec
Cartographie et traitements statistiques : Lucie Bianic, Quentin Delaune, Julien Florant, Arnaud Jaouen, Nadine Le Hir

Maquette et mise en page : Timothée Douy | **Relecture :** François Marty

Contact : Adeupa Brest-Bretagne | 18 rue Jean Jaurès - 29200 Brest

Tél : 02 98 33 51 71 | contact@adeupa-brest.fr

Dépôt légal : Novembre 2023 | **ISSN :** 2425-9608 | **Réf :** 23-014 | **Site web :** www.adeupa-brest.fr



LICENCE OUVERTE
OPEN LICENCE

